



FEUILLE OFFICIELLE N°78

DIMANCHE 16 AVRIL 2017

LIBERTE POUR LES ULTRAS, LA SUITE

Ce dimanche, vous auriez dû lire un édito parlant d'amitié. Celle qui nous lie aux Ultras Tito et que nous souhaitons mettre à l'honneur pour ses 30 ans, lors du match contre Dijon, nos calendriers étant enfin compatibles.

Mais non, on ne va pas vous parler d'amitié, car ces messieurs de la Ligue ont décidé de nous priver de ce match. Pourquoi ? À cause de soi-disant débordements pyrotechniques contre paris ! On se demande bien si on parle du même match !

Tout le monde s'était accordé à dire que nous avons été exemplaires, tant par l'animation de la tribune que par notre comportement, seules choses positives dans ce naufrage... Alors, à part un stade en vie, chantant et poussant son équipe par tous les moyens, malgré la désillusion, que peut-on nous reprocher ?

Comment la Ligue peut-elle imposer la fermeture de toute la partie basse d'un virage sans aucun argument valable ?

La Ligue veut tout simplement la mort d'un football populaire, où le prix des places reste abordable, où les gens sont debout, chantent, agitent des couleurs, illuminent des stades de plus en plus moroses et donc, la disparition des garants de ce football-là, les Ultras !

Les torches font partie de la culture ultra', bien que de moins en moins présentes. Nous refusons de faire la police, comme cela nous est souvent demandé. Ce n'est pas notre rôle !

Que dire ensuite du comportement des représentants de notre club ? Ils nous félicitent pour le spectacle contre paris, puis nous convoquent pour nous "prévenir" que notre zone risque d'être fermée contre Dijon, en reconnaissant que nous n'avons rien fait et qu'ils sont désolés. Tout ça pour au final accepter la sanction sans broncher, restant étrangement silencieux, attendant notre communiqué pour sortir de leur mutisme.

En tout cas, le résultat est là : les abonnés ultras sont, une nouvelle fois, privés de Vélodrome et notre week-end de festivités tombe à l'eau !

Une fois la sanction connue, c'est d'abord l'incompréhension, la colère et le dégoût. Une question se pose alors : comment réagir face à cette injustice ?

Après mûre réflexion, décision est prise de communiquer sur notre vision des choses. Pas en allant manifester devant le stade cette fois. Pour innover, nous décidons de diffuser notre message dans Marseille. Aux abords du stade mais aussi sur plusieurs axes routiers... Malgré la pluie et les acrobaties parfois nécessaires, nos phrases s'affichent aux quatre coins de la ville.

Nos messages sont sans équivoque : "La LFP vide les stades et se remplit les poches !", "OM-Dijon : encore sanctionnés mais toujours passionnés", "OM-psg : que s'est-il passé pour sanctionner 5000 personnes ?", "LFP : dictature", "LFP : répression aveugle, aucune légitimité !" et bien sûr "Liberté pour les Ultras" !

Le combat pour défendre nos droits et nos libertés continue.

Nous devons le mener tous ensemble, pour nous, pour nos enfants. Nous comptons sur vous pour y participer pleinement.

Montrons que notre passion est plus forte que leur répression !

Dès ce soir, plus que jamais, nous devons nous montrer unis et solidaires, pour que l'histoire continue...

NANTES-OM

Un trajet pas si simple à organiser pour nous, tant les conditions de déplacement furent changées les jours précédents le match. Trois arrêtés préfectoraux différents nous obligeront à nous réunir pour savoir si nous nous déplaçons ou pas.

Décision est prise de monter, notamment parce que le prix des places reste populaire et que le matériel peut entrer à la Beaujoire.

Dans le stade, nous bâchons, en plus de notre bâche habituelle, la "Liberté pour les Ultras" et, à l'entrée des joueurs, un petit clin d'œil sera fait envers tous ces décisionnaires, avec des torches qui illumineront notre parage.

Malheureusement, nous repartirons avec une défaite 3-2 malgré le fait que nous n'ayons rien lâché du match.

A noter, la présence d'un frère Peristeri de l'AEK à nos côtés pour pousser notre OM.

GILLES : YOU'LL NEVER WALK ALONE !

Suite à des soucis de santé, notre Gilles P. sera privé d'OM pour quelques temps.

Son absence au local, au stade et en déplacement va se faire sentir. On espère que sa rééducation va lui être bénéfique pour qu'on puisse le retrouver, au plus vite, à nos côtés derrière l'OM !

OM-MONACO

Pour ce premier match au Vélodrome en 2017, au terme d'une préparation d'une dizaine de jours, les Ultras sont prêts à sortir le grand jeu.

Un spectacle à la gloire de notre OM : des bandes sur lesquelles est représenté le logo "Droit au but", entouré de lauriers sur fond noir, montent fièrement sur la partie basse du Virage Sud. Sur le filet, "Olympique de Marseille 1899". Sobre et efficace, comme ne le sera pas notre équipe...

Lors de ce match, plusieurs messages fleurissent dans notre zone.

Le 1^{er} est une mise au point très claire, suite à ses propos dans les médias : "Drogba arrête de dire que tu aimes l'OM. Tu gagnes en 1 mois ce que nous n'aurons jamais en 1 vie. Ne fais pas la pleureuse et retourne en Chine !".

Le 2^{ème} est un coup de gueule : "Le bleu et le blanc sont l'histoire de notre club. Respectez-là ! Votre maillot rose et violet nous fout la gerbe !".

Le 3^{ème} est un hommage venu du cœur : "25/12/15 : 1 an déjà et le Commando ne t'oublie pas. Christine à jamais présente. 15/01/17". À cette occasion nous affichons aussi la phrase que nos amis des Ultras Tito avaient amené quelques jours auparavant : "Il ricordo é un modo di incontrarsi... Ciao Christine".

COTE AMITIE

En ce début d'année, nous avons par deux fois rendu visite à nos frères Ultras Tito, lors de Sampdoria-Roma et Sampdoria-Cagliari. C'est l'occasion pour certains jeunes de découvrir la Gradinata Sud.

Deux bonnes prestations, avec chants et agitations constantes de drapeaux, notamment pour l'exploit 3-2 contre la Roma.

A noter, pour les deux fois, des chants repris à la gloire des Ultras Marseille et de Christine.

COUPE DE FRANCE

Le tirage des 16^{èmes} a mis sur notre route l'ol, neuf jours après un match à Lyon en championnat qui s'est soldé par une défaite 3-1.

C'est donc l'esprit revanchard que nous abordons cette rencontre.

À l'entrée des joueurs, une voile monte et, en redescendant, découvre un tendu d'écharpes qui viennent colorer la tribune. Cette dernière est bien remplie et l'ambiance comme on aimerait qu'elle soit plus souvent ! Tout le stade bouillonne, l'OM mène un temps mais finit par jouer les prolongations. Une fin crispante mais l'essentiel est là, la qualification et la revanche !

Un mois plus tard, le 8^{ème} de finale nous oppose à Monaco, toujours à domicile et encore un gros match en perspective. Un spectacle était donc prévu pour pousser les joueurs autant que possible.

Oui mais voilà, entre-temps le désastreux OM-psg a eu lieu, ne nous laissant d'autre choix que de tout annuler !

En lieu et place, quelques télescopiques et une phrase résumant notre état d'esprit : "Ce soir pas d'animation, après cette humiliation, un seul mot d'ordre : la qualification !"

Le stade n'avait pas fait le plein mais les présents jouent leur rôle. Le match nous rend fous, après chaque égalisation les monégasques reprennent l'avantage. Les olympiens nous refont le coup des prolongations et on se dit que ça va encore passer !

Malheureusement la réalité nous rattrape, défaite 3-4, élimination, l'OM ne s'inscrira pas au palmarès du centenaire de la Coupe de France... C'est une cruelle déception pour nous !

Pour les joueurs, il va falloir rebondir après ces deux coups durs en une semaine. Nous, nous serons toujours là...

OM-psg : ENCORE UNE DESILLUSION...

Après une victoire face à Rennes, c'est avec beaucoup d'espoir que l'on prépare le match contre le psg. La veille de la rencontre, avec les autres groupes marseillais, nous sommes plus d'une centaine à la Commanderie pour encourager les joueurs. Devant le refus de la sécurité du club de nous laisser rentrer au centre d'entraînement (une fois de plus), il faut forcer les portes, pour pouvoir approcher les joueurs et le staff afin de leur transmettre nos messages de soutien.

Le jour du match, le stade se remplit vite et nous arrivons de justesse à terminer la mise en place du spectacle après plusieurs difficultés. L'animation se déroule en 3 temps. La voile, tout d'abord, fait son apparition avec écrit "HONOREZ LE BLEU & LE BLANC AYEZ LA..." puis sur le filet "GRINTA", version XXL avec des lettres de 7 m de hauteur !!! Une fois la voile en bas, c'est 5000 personnes avec une chasuble bleue ou blanche aux couleurs de notre Olympique pour le plus bel effet. Merci à tous d'avoir respecté les consignes !

La rencontre tournera au cauchemar puisque l'OM s'incline 5-1. A noter que l'ambiance sera assurée jusqu'au coup de sifflet final, malgré le score : nous avons tenu notre rôle de 12^{ème} homme, nous regrettons que les joueurs n'aient pas mouillé le maillot.

MONACO-AEK

Entre le déplacement à Lorient et la réception d'Angers, l'AEK se déplace à Monaco pour le compte des 8^{èmes} de finale de la Champions League de basket. Une cinquantaine d'Original 21 décident de descendre jusqu'à Marseille pour passer la soirée avec nous !

Nous les accueillons dans notre local : apéro, repas, fraternité, des moments simples comme on les aime...

Le lendemain, nous prenons la route ensemble pour Monaco. Une fois là-bas, nous sommes rejoints par les livournais, qui ont également fait le déplacement. Quelle belle et grande famille !

Nous allons au gymnase et là, au moment de la fouille, quelle n'est pas notre surprise en apprenant que nos couleurs sont refusées par la police monégasque ! "Pas de couleurs marseillaises", "Ici, on est à Monaco, pas en France", "Si vous insistez, c'est tout le monde au poste"...

Impossible de discuter, nous pouvons entrer mais sans nos couleurs, que ce soit "bâchage" ou même t-shirt ! Nous pensions être "tranquilles" pour un match de basket et bien non ! LIBERTE POUR LES ULTRAS !

Les discussions s'enveniment et nous sommes obligés de sortir pour trouver la parade.

Et ce sera chose faite car nous pénétrerons bien, en rusant, dans le gymnase avec notre matériel qui sera bâché durant toute la rencontre.

La rencontre sera rythmée par les chants de l'AEK et des chants marquants notre amitié commune AEK-MARSEILLE-LIVORNO.

Malheureusement, ce sera une élimination pour eux...

Malgré la défaite, les gars sont contents pour nous car nous venons d'apprendre la qualif de Barcelone face au psg.

Avant de nous quitter, nous décidons de nous poser dans un bar tous ensemble en nous disant simplement "à très vite"...

Grecs et livournais s'éloignent en chantant en hommage à Christine...

**ALLEZ
L'OM**

Le LOCAL, 180 Bd Rabatau, 13010 Marseille
tél : 04.91.80.40.25
fax : 04.91.40.43.35
www.commandoultra84.com
commando84@gmail.com

**LIBERTE
POUR LES
ULTRAS**